

religion

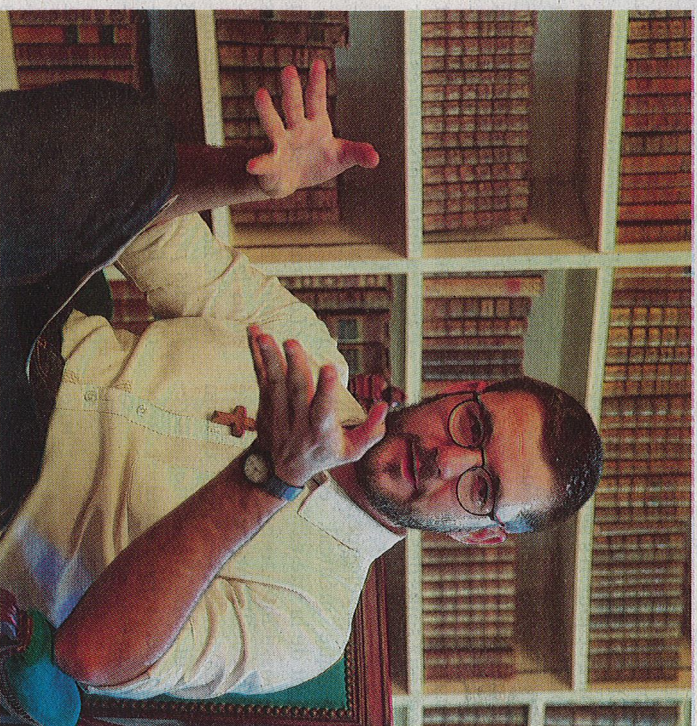
Il a fait une croix sur une vie classique

Thibault Riès sera ordonné diacre dimanche à Nouan-le-Fuzelier. Ce Vendômois de 26 ans a choisi de servir Dieu. Il explique pourquoi.

Tout ce qu'il vous dira, faites-le. C'est cette phrase extraite du texte des Noces de Cana que Thibault Riès a choisie de mettre en avant dimanche 22 septembre alors qu'il sera ordonné diacre par Monseigneur Batut en l'église de Nouan-le-Fuzelier. Cela en dit long sur le don de soi qu'il s'apprête à officialiser, car le jeune homme souhaite ensuite, sans doute dans l'année qui suit, devenir prêtre.

Thibault Riès se prépare à cela depuis plusieurs années déjà. « J'ai eu la chance de grandir dans une communauté de chrétiens, au sein de la paroisse de La Madeleine à Vendôme, et d'être marqué par la figure de deux prêtres, le père François Brossier et le père Sébastien Neuville », explique le Vendômois aujourd'hui âgé de 26 ans. Et si son frère et sa sœur ne sont pas des « piliers d'église », ils ont tous les deux rapidement « eu des doutes » et sentis ses pieuses intentions.

« C'est à l'âge du lycée, en méditant sur un passage de l'évangile que je me suis dit que le Seigneur m'appelait à lui comme



Thibault Riès sera le nouveau diacre de la paroisse de Blois rive gauche.

prêtre », décrit celui dont la famille était « très engagée dans l'Église » et qui a fait toute sa scolarité dans l'enseignement catholique. Il a décroché un bac S à Saint-Josphe avant de partir étudier la communication à Angers. Il est ensuite en-

tré au séminaire - à Orléans puis auprès des jésuites à Bruxelles. C'est alors qu'il était au séminaire que les affaires de pédophilie ont « secoué » l'Église : « C'était très déstabilisant. J'étais avec d'autres qui étaient tout aussi désarçonnés que moi.

(Photo NR, Jérôme Dutac)

V.P.

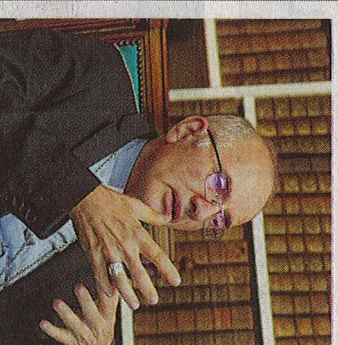
la phrase

« Les ordinations sont moins fréquentes que par le passé. Mais, même si l'Église a été pas mal secouée ces derniers temps, elle est toujours vivante. Et l'appel de Dieu retentit toujours. »

Monseigneur Jean-Pierre

Batut est à Blois depuis

quatre ans. Dimanche il va procéder, ici, à la troisième ordination diaconale en vue de la prêtrise - il faut y ajouter une petite dizaine d'ordinations d'hommes mariés. Il reconnaît : « Les ordinations sont moins fréquentes que par le passé. Dans les autres diocèses la moyenne est à peu près la même : une par an. » Faisant écho aux récentes affaires de pédophilie dans l'Église, il ajoute : « Si dans certains pays ou en France autrefois, devenir prêtre pouvait être considéré comme une promotion sociale, ce n'est aujourd'hui plus du tout le cas ! Cela peut être vu comme purifiant. Quand on s'engage vers la prêtrise c'est pour des raisons profondes avec une vraie dimension de dépouillement. » Dénouçant la « dévaluation » de l'image des prêtres, Monseigneur Batut souligne : « J'ai toute confiance en mes prêtres mais ce climat pèse sur les relations que les gens ont avec nous. Et certains prêtres ont le sentiment d'être considérés comme des suspects. »



Mgr Batut et Thibault, futur prêtre. (Photo NR, J.D)

On a pu en parler avec nos formateurs. Il y avait un mélange de dégoût et de surprise. »

“ Le choix du célibat ”

Thibault Riès a donc « fait le choix du célibat » - une « chance » selon lui de pouvoir choisir, beaucoup « souffrant de l'être sans l'avoir voulu ».

« Ma vie affective est appelée à sépanouir autrement qu'avec une conjointe mais je sais que cela ne sera pas facile tous les jours », admet-il. Le serviteur, qui estime que l'Église a « besoin de prêtres entièrement donnés au Christ », compte sur l'appui de ses proches et sur des « activités autres ». Le futur prêtre fait par exemple partie de l'harmonie municipale de Blois au sein de laquelle il joue de la trompette.

Le nouveau diacre rejoindra la paroisse de Blois rive gauche et s'installera au presbytère de Saint-Gervais-la-Forêt.

Ordonation diaconale de Thibault Riès à l'église paroissiale de Nouan-le-Fuzelier dimanche 22 septembre à 15 h 30.